

LES PEAUX BRUTES EN POILS

Peaux de veaux et bœufs d'Algérie

Ces peaux proviennent, en grande partie, des bêtes sacrifiées dans les abattoirs des principales villes d'Algérie.

Les cuirs sont généralement à fleur saine et fine et de très bonne nature. Ceux provenant de bêtes abattues de mai à novembre donnent un meilleur rendement parce qu'ils sont à poils courts et peu ou pas varonnés. Les veaux, les vachettes et petits bœufs légers constituent le principal article d'exportation. Les gros bœufs de labour et vaches, généralement d'origine française, que l'on tue dans les grandes villes d'Algérie et principalement en hiver, ne représentent qu'un faible appoint à l'exportation, d'autant plus que presque tous les cuirs lourds de bœufs surtout ceux de qualité inférieure, sont employés par les tanneries locales pour la confection des semelles de chaussures indigènes ou servent à ceux-ci comme semelles ou sandales taillées à même dans le cuir non tanné.

L'Algérie est loin de suffire à la consommation de gros cuir pour les usages indiqués ci-dessus, elle fait appel aux cuirs lourds de taureaux de France, de Suisse et aux collets et flancs en poils de ces mêmes cuirs qui sont recherchés par les tanneurs et save-tiers indigènes.

La préparation des cuirs en poils se fait, en Algérie, indifféremment : en cuirs salés verts, salés secs ou écrus (séchés à l'ombre, sans sel). Mais, quelle que soit leur préparation, ils peuvent être assimilés ou classés dans les quatre types suivants de cuirs salés verts, saumurés, poids et catégories qui répondent à tous les besoins des tanneries modernes de la France et de l'étranger :

Veaux, sans tête ni pattes, de 4 à 9 kilos en raie.

Vachettes et petits bœufs avec tête et pattes de 12 à 16 kilos.

Petits bœufs forts avec tête et pattes de 18 à 21 kilos.

Bœufs et vaches (généralement de provenance française) avec tête et pattes de 28 à 34 kilos.

Les acheteurs de France s'en tiennent généralement à la préparation en cuirs salés verts et écrus ; ceux d'Italie, de Grèce, des Etats-Unis et du Levant, qui sont nos plus forts acheteurs, préfèrent les cuirs salés.

Les prix sont basés, comme partout, sur les poids et choix des cuirs ; les choix sont faits d'après les qualités du cuir ; l'état de la dépouille et le nombre des varrons jouent le plus grand rôle dans ce classement.

Les cuirs de choix inférieur étant employés par la tannerie et les savetiers indigènes, on peut dire que l'Algérie n'exporte, en fait de peaux brutes, que le meilleur de sa production.